Pour le Prof Messanga Nyamding, il s’agit d’une menace et d’une espèce de stratégie bien pensée par certaines personnes à l’intérieur du système pour déstabiliser du régime du Renouveau.

En effet, la fuite de documents confidentiels sur les réseaux sociaux est devenue un véritable problème dans l’administration camerounaise. Des correspondances hyper sensibles, parfois scellées du secret-défense, se retrouvent ainsi sur la place publique.

Un document hautement confidentiel, qui s’est avéré être authentique, faisant état du personnel militaire affecté pour la sécurité du président de république, annoncé en voyage en Suisse a abondamment été partagé sur la toile. Mais la grande question qui taraude les esprits est celle de savoir, comment un tel document a pu être mis à la portée de tous.

Approché par le quotidien Mutations, l’universitaire, et membre titulaire du comité central du RDPC tente expliquer

Extrait:

Il s’agit d’une menace et d’une espèce de stratégie de campagne trouble bien pensée par certaines personnes à l’intérieur et en dehors du système, qui ont mis en place une méthode

qui avait trois objectifs. Premier objectif : les personnes de l'intérieur que j'appelle aujourd'hui les chantres de la déstabilisation du régime du Renouveau, ont d'abord voulu empêcher la tenue d'une élection présidentielle au Cameroun. Et au regard de certains indicateurs, ces derniers ont entretenu le conflit anglophone.

En 2018, ils avaient pour mot d'ordre : «Tout sauf Paul Biya». Et par tous les moyens, il ne fallait pas que l'élection se tienne. Deuxième objectif : l'élection a été troublée avant sa tenue et pour preuve, la crise anglophone s'est accélérée. L'info claire et nette. Pendant l'élection, les mêmes groupes ont utilisé toutes sortes de subterfuges et de chantages, à l'effet de dénigrer le programme du président de la République. Ces éléments sont passés de tentative de scandale en s'attaquant à la famille présidentielle, à certains sabotages dans la réalisation des projets structurants notamment, et la Can 2019.

Tout ça est un chantage bien organisé, à l'effet de discréditer le président de la République. Troisième objectif : contester son élection, organiser des marches, pousser la communauté internationale à le désavouer, mobiliser même le sous-secrétaire d'Etat américain chargé des Affaires africaines…

Tout ça participe de cette déstabilisation. Il est clair que ce mandat du président de la République sera très difficile aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, avec les pontes du régime, et certains réseaux et services secrets. Nous vivons une situation délicate qui demande de la mesure.

On a davantage la preuve que les grands lobbies occidentaux et les circuits de décision et de programmation de la défaite du Cameroun sont en marche»